

Recyclage

Récupération

L'hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs

P.2 ESSENTIEL
DEUX-ROUES : L'UE VEUT ENCLENCHER
LA VITESSE SUPÉRIEURE

P.7 MARCHÉS
TEXTILES :
LE MARCHÉ FRANÇAIS EST FRIPÉ



Recyclage

Une industrie en construction

L'UE dispose de solides politiques, connaissances et financements pour soutenir le recyclage et la circularité, mais les flux de matières qui les caractérisent demeurent majoritairement linéaires, encore à ce jour. Il reste que la productivité des ressources y est plus de 2,5 fois supérieure à la moyenne mondiale, que près de la moitié de tous les déchets produits en Europe sont recyclés, mais qu'un Européen moyen utilise environ 14 t de matières et génère 5 t de déchets par an, ce qui représente l'un des niveaux les plus élevés au monde et dépasse, selon les experts, les limites de durabilité. Comment serait-il possible d'augmenter les volumes de recyclage et d'améliorer la qualité de celui-ci en optimisant la gestion des maté-

riaux en circuit? De source européenne, les mesures visant à accroître la qualité consistent notamment à éviter les systèmes de collecte mixte, à investir dans des technologies de tri efficaces et à orienter les déchets recyclables pour fabriquer de nouveaux produits présentant également un fort potentiel de recyclage. Il s'agit de mesures clés pour faire progresser l'économie circulaire tout en maximisant les avantages environnementaux tout au long de la chaîne de valeur du recyclage. Dans ce schéma, il est évident que l'industrie dédiée au recyclage a de belles cartes à jouer, ce qui ne peut que rassurer en ce début de nouvelle année dans ce contexte politique et géopolitique on ne peut plus complexe et compliqué.

La société F.M.L et son équipe vous
présentent leurs meilleurs vœux

FML
RECYCLAGE
FERRAILLES / MÉTAUX / INOX

2025

**Recyclons
nos énergies,
transformons nos
défis en réussites,
forçons une année
à notre image.**

Greyparrot, Waste Robotics, coup double pour NextWaste

Sur le salon Pollutec Paris, la jeune entreprise NextWaste présentait ses solutions technologiques innovantes spécialement adressées à l'industrie du recyclage et de la gestion des déchets. « Intégrateur et distributeur, nous conduisons également des missions de service d'étude de marché, de représentation commerciale et de stratégie marketing », présente Guillaume-Henri Hurel, qui dirige NextWaste avec son associé Eric Voisin, en se félicitant de deux nouveaux partenariats signés avec Greyparrot d'une part et Waste Robotics de l'autre.

Système de tri : 90 types de déchets reconnus

Rappelons que le système développé par le constructeur britannique Greyparrot, primé dans le cadre du Circular Challenge Citeo 2024, utilise des portiques placés au-dessus des convoyeurs des centres de tri qui capturent des images du flux de déchets en temps réel. Leur modèle d'IA utilise ces images pour analyser les déchets et en caractériser la composition. « Ce système reconnaît près de 90 types de déchets, y compris les papier-cartons, les métaux et les plastiques, notamment les pots, les barquettes, les produits flexibles, le PEHD et le PET, les textiles, les chaussures, etc. », détaille Gaspard Duthilleul, directeur des opérations pour Greyparrot. « On peut placer les portiques aussi bien sur les convoyeurs d'alimentation de la chaîne de tri, pour l'analyse du flux entrant, que sur la jetée des bandes en sortie de cabine de surtri, pour contrôler la



Gaspard Duthilleul, directeur des opérations pour Greyparrot, et Guillaume-Henri Hurel, directeur associé de NextWaste (à droite).

qualité de tel ou tel type de matière. » Toutes ces données apparaissent en temps réel sur un tableau de bord analytique que les gestionnaires peuvent utiliser pour contrôler les flux de déchets et optimiser leur processus de tri. « Pour l'instant deux centres de tri sont équipés du système Greyparrot en France », ajoute Guillaume-Henri Hurel en citant le centre de tri des collectes sélectives lyonnaises de Saint-Fons exploité par Nicollin (un portique chargé de contrôler la pureté du flux PET) et le centre de surtri des plastiques Environnement Massif Central (un portique sur le flux entrant, un sur le flux PE-PP et un troisième pour contrôler le taux de valorisable dans les refus).

Implantation dans tout l'Hexagone

Conscient de l'intérêt de ce type de solutions pour les exploitants, l'ensemblier néerlandais Bollegraaf a d'ailleurs pris une participation dans le capital de la jeune pousse en

février 2024, afin d'intégrer cette technologie à son offre. Pour autant c'est bien à NextWaste que Greyparrot a confié la commercialisation de son système en France, avec pour mission de l'implanter sur l'ensemble des centres de tri, quel que soit leur concepteur.

NextWaste se réjouit aussi du tout récent (signé en octobre dernier) accord de représentation sur l'Hexagone des systèmes de tri robotisés du Canadien Waste Robotics. De quoi accentuer la présence de cet acteur qui a déjà su implanter quelques unités en France : Altriom au Puy-en-Velay, Semardel (en partenariat avec Neos et Wasoria) près de Paris, Ecotri (Groupe Brangeon).

Rappelons enfin que NextWaste distribue depuis 2022 (année de sa création) le système Akanthas qui se destine au monitoring des déchets industriels. « Akanthas met en œuvre un capteur doté d'IA, spécialisé dans la reconnaissance des cartons, papiers, plastiques, bois, inertes et autres DIB tels qu'on les retrouve en déchèteries et autres plateformes de traitement de déchets professionnels », détaille Guillaume-Henri Hurel. La caméra fixée sur mât au-dessus de la zone d'analyse permet l'identification des flux, la mesure du remplissage, du poids et du volume grâce à ses algorithmes avancés. « Ces données sont analysées et restituées sous forme de rapports depuis une plateforme métier. D'autres fonctions permettent de générer des alertes voire des prévisions », conclut Guillaume-Henri Hurel. Avec son portefeuille ainsi étoffé, la jeune pousse espère assurer sa croissance.

Novasteam : place au CSR

Annoncé en décembre 2023, le projet Novasteam franchit une nouvelle étape avec l'entrée de la Banque des Territoires à son capital et le closing bancaire de l'opération. Ce projet de centrale CSR, issu d'un partenariat industriel entre Humens et Suez (actionnaire majoritaire et chef de file industriel), vise à accompagner la transition énergétique du Groupe chimique sur son site historique Novacarb de Laneuveville-devant-Nancy (54). Dès 2026, il permettra d'alimenter l'usine avec une énergie locale et de récupération valorisant



près de 140 000 t de déchets par an. Plus précisément, Novasteam est composée de deux unités : l'une dédiée à la prépara-

tion du CSR à partir de déchets non recyclables générés localement par les entreprises et les particuliers, et l'autre à sa valorisation énergétique (55 MW). L'ensemble permettra de livrer plus de 350 GWh de chaleur bas carbone au site industriel en mettant un terme à l'usage du charbon. Les travaux, débutés en septembre 2023, se termineront fin 2025 pour une mise en fonctionnement de la chaufferie en 2026. Le projet bénéficie du soutien financier de l'Ademe (27,6 M€) et de la Région Grand Est (1,5 M€).